

GEORGES BRUMMEL

(1778 -1840)



Le Roi des Dandys parmi les protestants caennais ?

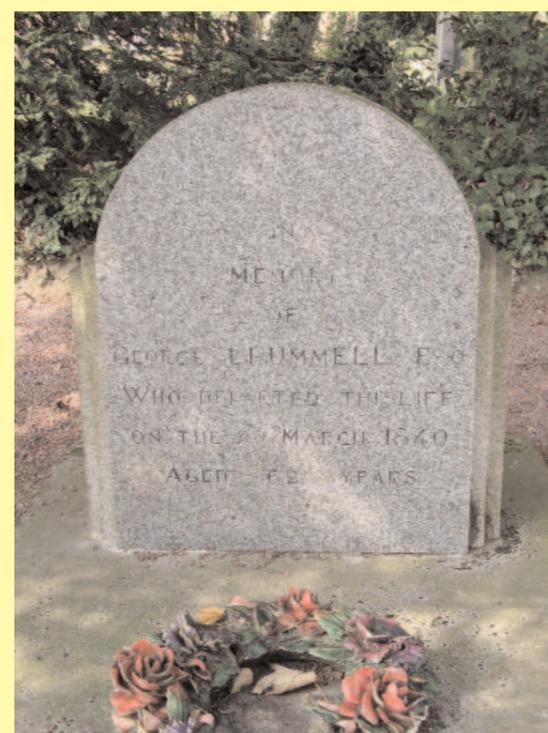
Né à Londres en 1778, dans une famille aisée, George Bryan Brummel étudie à Eton, puis à Oxford. Séduit par son esprit, son humour et son intelligence, le Prince de Galles, futur George IV, en fait son ami. Il se rend célèbre par son élégance raffinée et on le surnomme l' arbitre des élégances, le « Beau Brummel », le roi des dandys.

Cependant, son insolence et sa désinvolture le font tomber en disgrâce. Il dilapide sa fortune et doit s'exiler à Calais en 1816 pour fuir ses créanciers.

En 1830, à la mort de George IV , il obtient un poste de consul à Caen où il reçoit un excellent accueil de la part de la bonne société caennaise ; il est admis dans la loge maçonnique Thémis en 1831. Mais, incapable de payer les dettes contractées à Calais, il est emprisonné de mai 1835 à juillet 1836.

Une fois libéré, il reprend ses habitudes de soirées, dîners et soupers mondains mais il continue à s'endetter , perdant petit à petit tous ses amis. C'est dans le dénuement le plus complet qu'il sombre dans la folie ; interné au Bon Sauveur, il y meurt le 30 mars 1840.

Il est inhumé au cimetière protestant de Caen.



PIERRE DAURE

(1892-1966)



Inauguration de l'université de Caen, 1957, à gauche le recteur Pierre Daure, puis le maire de Caen, au centre la reine Elisabeth de Belgique, à droite le préfet du Calvados.

Ancien élève de l' école Normale de la rue d' Ulm, major de sa promotion en 1913, il consacre ensuite sa thèse à la diffusion de la lumière en milieu gazeux. Il fait partie des physiciens qui se spécialisent dans l'optique. En 1930, Pierre Daure est nommé professeur à l'université de Bordeaux où il eut Alfred Kastler (futur prix Nobel) comme assistant.

En 1937, Pierre Daure est nommé recteur de l' Université de Caen. Il sera révoqué fin 1941, pour raisons politiques.

En 1944, il est nommé préfet du Calvados, premier département libéré.

En 1948, redevenu recteur, il s'implique dans les travaux de reconstruction de l'université de Caen qui sera inaugurée en 1957.



L'université de Caen, avec le phénix symbole de sa renaissance.

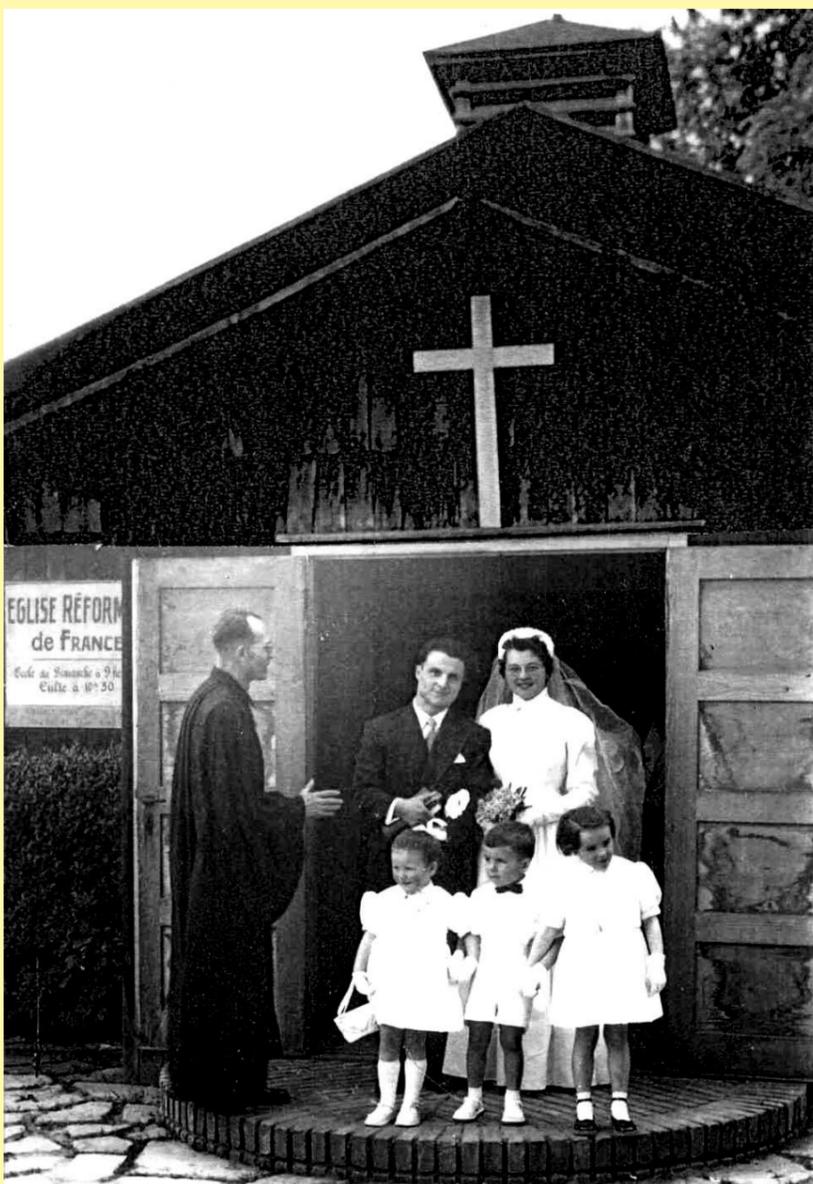
CAEN

LE TEMPLE PROVISOIRE

(1945-1958)



Ce temple, offert par le Conseil Œcuménique des Eglises à Genève, était de fabrication suisse. Un peu exigu, bas de plafond surtout, il était néanmoins beaucoup plus vaste que le baraquement prévu par l'administration. Construit derrière le temple, celui-ci rendit bien service aux éclaireurs et aux catéchumènes, entre autres.



Il occupait le terre plein triangulaire au coin du boulevard Bertrand et de la Promenade du Fort, emplacement stratégique près de la Préfecture, où l'on vit ensuite une station service... Il permit à la vie paroissiale de reprendre son cours pendant des années difficiles.

Le pasteur Henri Marschal félicite les jeunes mariés, Monsieur et Madame Poix.

LOUIS MEXANDEAU

né le 6 juillet 1931

Louis Mexandeau est né le 6 juillet 1931 à Wanquetin (Pas-de-Calais). Il est le 5e d'une famille de sept enfants. Ses parents, agriculteurs et protestants, s'engageront dans la Résistance. Son père sera déporté. Louis Mexandeau compte aussi parmi ses ancêtres des protestants de la région d'Athis de l'Orne.



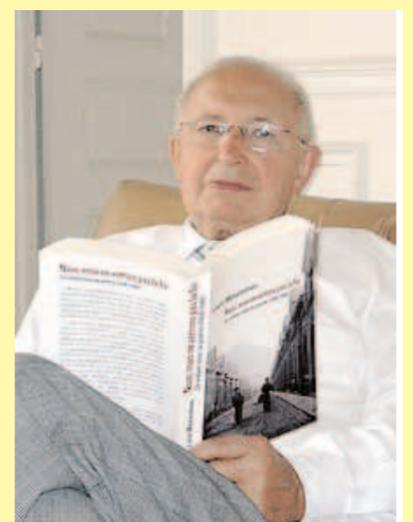
Agrégé d'histoire, il est nommé, en 1961, professeur d'Histoire-Géographie au Lycée Malherbe de Caen, puis, en 1965, professeur d'Histoire en Lettres supérieures, poste qu'il occupera jusqu'en 1973. Parallèlement, Louis Mexandeau entre en politique. En 1965, il rencontre François Mitterrand. Avec Pierre Joxe, Claude Estier, Charles Hernu et Louis Mermaz, il milite au sein de la Convention des Institutions Républicaines et de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste. Il fait partie pendant 30 ans du cercle des fidèles de François Mitterrand.

Il est notamment l'auteur du *Projet socialiste pour l' Ecole* publié en 1978.

Localement, il entame une carrière de parlementaire. Elu en 1973, il est le premier député du Calvados de gauche de la Vème République, mandat dont il démissionnera en 1981 lors de sa nomination au Gouvernement. Il est réélu en 1986, jusqu'à sa nouvelle nomination ministérielle en 1991, puis en 1993 jusqu'en 2002.

Louis Mexandeau entre dans les gouvernements successifs de François Mitterrand, comme ministre des Postes et Télécommunications (1981-1986) puis des Anciens combattants (1991-1993).

Louis Mexandeau est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Les Capétiens* ; *Nous, nous ne verrons pas la fin : Un enfant dans la guerre (1939-1945)* ; *Histoire du Parti Socialiste : 1905-2005* ; *François Mitterrand, le militant : Trente années de complicité*.



RENE PERROTTE

(1853-1936)

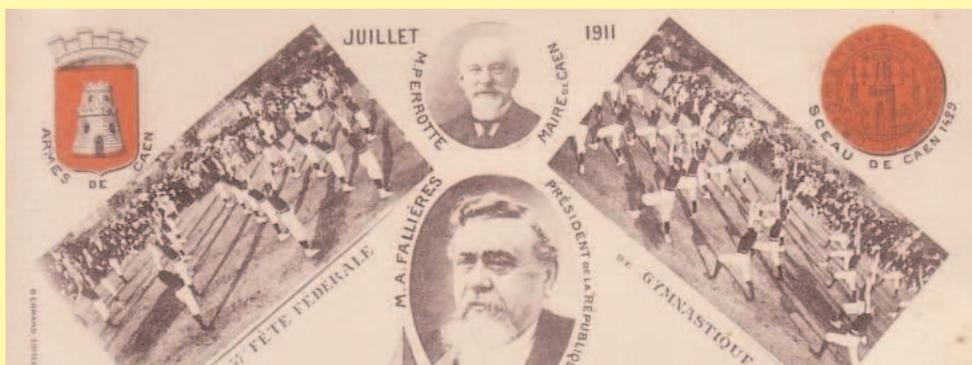
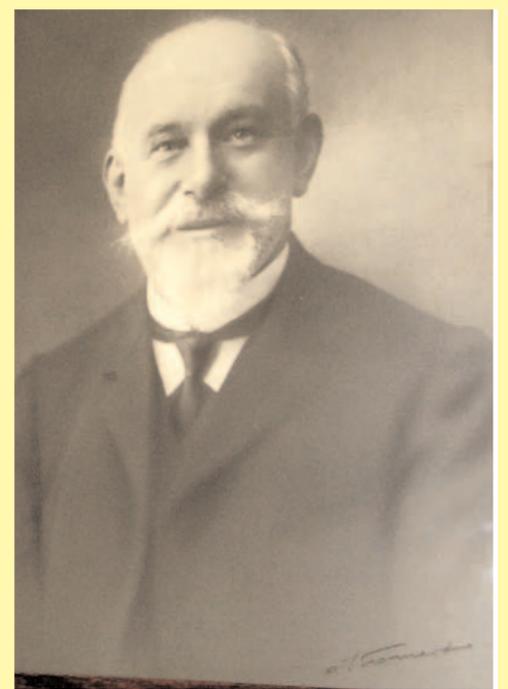
Il faut remonter au 20 novembre 1898 pour qu'un maire de gauche soit élu à l'Hôtel de Ville de Caen : M^e René Perrotte, notaire, et républicain de gauche .

Mais en mai 1904, il est battu par la droite nationaliste- sur fond d'affaire Dreyfus, appuyée par les catholiques confrontés au débat sur la séparation de l'Église et de l'Etat.



Le 12 mai 1908, il revient aux affaires. Une grandiose manifestation républicaine est organisée le 27 juillet suivant en présence du président du Conseil, Georges Clémenceau, des ministres du Travail, René Viviani, et de la Guerre, le général Picquart, accompagné par son sous-secrétaire d'Etat, Henry Chéron, député du Calvados.

Dans un grand cortège de fanfares militaires, les officiels inaugurent le nouvel hôpital baptisé Clémenceau et la Caisse d'épargne. La soirée se termine par un feu d'artifice et un bal populaire, qui rassemblent des milliers de personnes sur la Prairie. René Perrotte restera à l'hôtel de ville jusqu'en 1919.



Durant son deuxième mandat, René Perrotte va œuvrer pour l'hygiène publique en instituant un système quotidien de ramassage des ordures ménagères . Ses administrés baptisèrent du nom de ' perrottines' les poubelles caennaises !!!



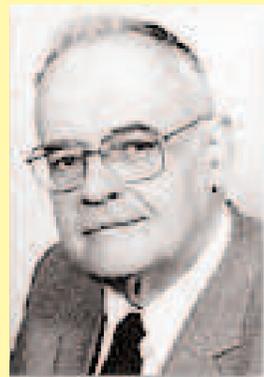
Il meurt en 1936 et est inhumé au cimetière protestant, rue du Magasin à poudre.

PIERRE CHAUNU

NÉ LE 17 AOÛT 1923

Pierre Chaunu est né le 17 août 1923 à Belleville, Meuse.

Agrégé d'histoire et docteur ès lettres, Pierre Chaunu a commencé sa carrière comme professeur de lycée en 1947. Membre l'année suivante de l'Ecole des Hautes études Hispaniques, il séjourne à Madrid et à Séville jusqu'en 1951. Il enseigne alors au lycée Michelet de Vanves jusqu'en 1956.



C'est à l'Université qu'il poursuit sa carrière : chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris (1956), attaché de recherches au C.N.R.S. de 1956 à 1959, chargé d'enseignement à l'Université de Caen en 1959, il est élu professeur titulaire dès 1962 et y enseigne jusqu'en 1971. Il fonde le Centre de recherches d'histoire quantitative en 1966.



En 1971, il est élu professeur d'histoire moderne à l'Université Paris IV-Sorbonne où il enseigne jusqu'à sa retraite, tout en continuant à résider à Caen.

Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Pierre Chaunu est l'une des grandes figures de l'Ecole Historique Française. Sa monumentale thèse sur *Séville et l'Atlantique (1504-1650)* (12 volumes) fait de lui un des maîtres de « l'Histoire quantitative. »

Son œuvre est considérable et touche de multiples domaines : histoire, démographie, économie, questions de société, questions éthiques, théologie.

Sur le plan de l'Eglise Réformée de Caen, Pierre Chaunu est une figure éminente, parfois contestée, toujours respectée.

“Converti au Protestantisme à cause de salut par la foi en la seule grâce de Dieu, seule issue joyeuse pour l'humanité, sans l'illusion du progrès, ni la fatalité du déclin, Pierre Chaunu est profondément un héritier de la Réforme, surtout luthérienne, bien qu'étant lui-même d'appartenance réformée” (André Dumas)

Théologien laïc engagé et exigeant, Pierre Chaunu est l'un des “refondateurs” de la Faculté de Théologie Réformée d'Aix en Provence où il enseigna durant des années. Il a également animé pendant plus de 30 ans la vie culturelle de la paroisse de Courseulles.



L'ORGUE



Un orgue d'occasion fut proposé par la communauté de Taizé et la famille André s'investit totalement dans l'achat de l'instrument. Elisabeth André,* qui tint l'orgue jusqu'à 86 ans, avait appris à en jouer pour la circonstance. Dans son *Credo* rédigé en 1984, elle écrivait :

Lorsque je me coule sur le banc de l'orgue familial comme dans la nacelle d'un ballon (...) rien n'existe plus alors, ni le chaud ni le froid, ni l'obscurité ambiante, pas plus que les soucis d'hier ou les projets de demain. Le temps s'écoule sans durée et n'est seulement limité que par ma capacité d'attention.

L'orgue de Taizé fut remplacé en avril 1974 par l'orgue actuel, construit par le facteur d'orgue Yves Sévère.



*Elisabeth André-Neyreneuf faisait partie de ces familles protestantes normandes qui refusèrent de partir à la Révocation de l'Edit de Nantes, les **opiniâtres**. Montrant autant de passion pour l'histoire du protestantisme local que pour la musique, elle fut l'un des membres fondateurs de la **Société d' Histoire du Protestantisme en Normandie - Le Souvenir Huguenot en 1988**.